



MUSÉE D'AQUITAINE

DISCRIMINATIONS, on en parle ?

PARCOURS 3 / ENSEIGNANTS

Discriminations par
l'esclavage, Bordeaux
au XVIII^e siècle

Rappel du bien-vivre ensemble
Je visite le musée...
Je me déplace sans courir
Je regarde sans toucher
Je m'exprime sans crier

Rappel

Par la loi dite « Taubira » du 10 mai 2001, « la République française reconnaît que la traite négrière transatlantique ainsi que la traite dans l'océan Indien d'une part, et l'esclavage d'autre part, perpétrés à partir du XV^e siècle, aux Amériques et aux Caraïbes, dans l'océan Indien et en Europe contre les populations africaines, amérindiennes, malgaches et indiennes constituent un crime contre l'humanité. »

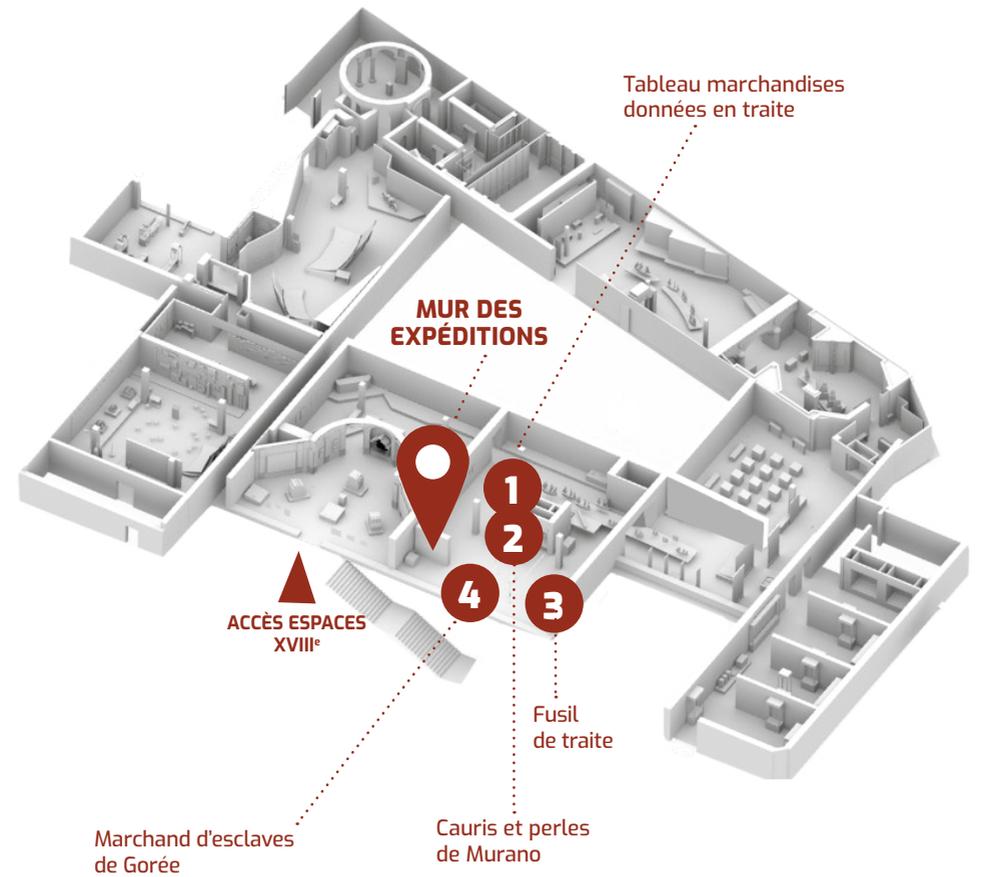
MUSÉE D'AQUITAINE

DISCRIMINATIONS, on en parle ?

PARCOURS 3 / ENSEIGNANTS

Discriminations par
l'esclavage, Bordeaux
au XVIII^e siècle

PLAN 1^{er} ÉTAGE / ESPACES XVIII^e
Rassemblement
MUR DES EXPÉDITIONS



OBJECTIFS

Partir du vécu des élèves pour les amener à réfléchir sur différents types de discriminations en parcourant les collections du musée d'Aquitaine.

En amont, en classe

Pour l'ensemble des parcours

- Amener aux élèves un repérage historique, quelques connaissances sur le contexte de chaque époque de la collection visitée, aborder aussi la question de l'anachronisme (cf. Pascal Duris, document pédagogique annexe).
- Organiser une séance d'enseignement moral et civique permettant d'introduire les notions de valeurs et de discrimination : qu'est-ce qu'une valeur ? Dans votre vie de tous les jours, à la maison, à l'école, dans les clubs sportifs... à quoi cela fait-il référence ?
- Préparer le parcours (cf. *document pédagogique annexe*) et solliciter un médiateur si besoin.
- Sensibiliser les élèves à l'importance de l'art et des musées dans la compréhension du monde et de son histoire.

Pour le parcours 3 / Discriminations par l'esclavage, Bordeaux au XVIII^e siècle

- Éléments de connaissance, de repérage historique du contexte du XVIII^e siècle durant lequel l'esclavage est à son apogée et devient une institution.
- Les Européens mettent en place « la traite atlantique », dans le but d'importer des esclaves en Amérique et Bordeaux devient le grand port de ravitaillement des Antilles en denrées coloniales
- Dans la prospérité atlantique du port de la lune, une place incontestable revient à la traite négrière.
- A l'instar d'autres ports européens, Bordeaux a pratiqué le commerce d'êtres humains originaires du continent africain. Avec 480 expéditions de traites recensées entre 1672 et 1837, Bordeaux représente 12% de la traite française comme la Rochelle et Le Havre, loin derrière Nantes à plus du triple. Environ 180 amateurs bordelais sont à l'origine de ces expéditions

- qui ont déporté entre 120 000 et 150 000 africains et africaines.
- Organiser la classe en deux groupes et prévoir autant d'accompagnateurs.
- Rappel des règles du vivre ensemble au musée.

AU MUSÉE

Pendant la visite

Au démarrage de chaque phase, prévoir un lancement de l'activité en classe entière pour expliciter les attendus aux élèves.

Modalités de visite :

- 1/ Classe entière au musée, 5 min.
- 2/ Deux groupes, un espace, 10 min + 10 min.
- 3/ Classe entière, mise en commun, 15 min.

1 / EN CLASSE ENTIÈRE, LANCEMENT DU PARCOURS AU POINT DE RASSEMBLEMENT LE MUR DES BATEAUX (CF. PLAN) 5 MIN

Avant de lancer l'activité

- Expliciter les attendus des activités aux élèves
- Lire la page 2 du livret en explicitant le plan des salles du musée avec la situation des œuvres étudiées et le point de rassemblement
- Expliquer les sources d'informations, les cartels et rappeler les consignes du bien-vivre ensemble au musée
- Dire à chacun des groupes de se rendre devant l'œuvre qui leur a été attribuée.

Attendus de l'activité

- Identifier le type de document, d'objet... (tableau comptable, fusil de traite, pacotilles, estampe...)
- Dater et relever l'auteur et le titre de l'œuvre, la nature du document, de l'objet.
- Être en mesure d'en déduire des informations sur le thème étudié.

2 / DEUX GROUPES DE TRAVAIL : 10 MIN + 10 MIN

Attendus de l'activité

- Amener les élèves à comprendre que les personnes sont un objet de commerce.
- Être en mesure de chercher des informations sur un cartel d'œuvre, de lire un tableau, d'identifier des objets.
- Identifier des signes de discrimination par l'esclavage (en prélevant des informations sur des documents et des objets pour comprendre la nature de la Traite des esclaves).

Chaque groupe est doté d'un document de visite à compléter, d'une reproduction du « prix d'un esclave à Ouidah en 1767 », d'après Hugh Thomas, *La traite des Noirs, 1440-1870*, en VO puis traduite au verso, d'un planisphère permettant de situer l'île de Gorée.

GROUPE 1 EN AUTONOMIE SOUS LE REGARD DE L'ENSEIGNANT OU D'ACCOMPAGNATEUR

Le groupe 1 cherche dans la salle XVIII^e plusieurs objets d'échange dans le commerce des esclaves ainsi qu'un tableau comptable. Il faut trouver le prix d'un esclave puis chercher dans les vitrines des traces de monnaies d'échanges (avec quels objets, les esclaves étaient-ils payés ou échangés aux marchands ?). Ensuite, nous inversons les groupes.

Marchandises données en traite pour 6 captifs à la pacotille

Marchandises données en traite pour six captifs à la pacotille... 1790, fac-similé, Archives de Bordeaux Métropole.

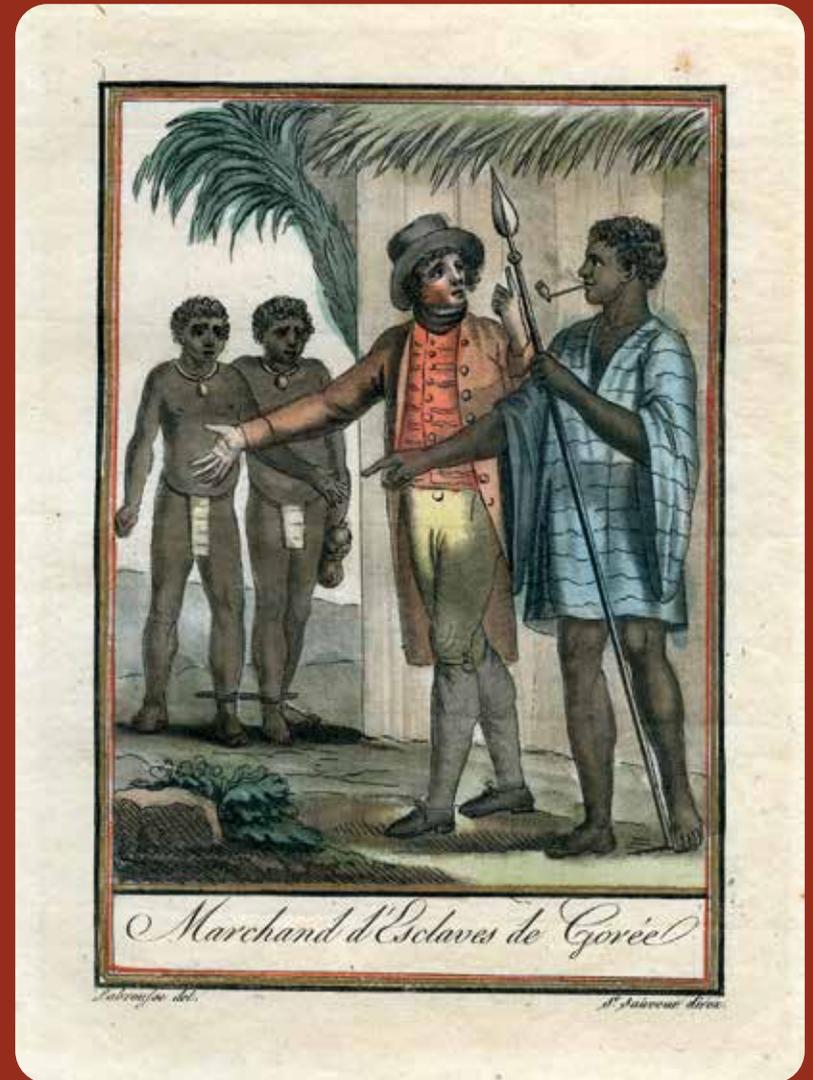
Au XVIII^e siècle, la pacotille désigne les marchandises que capitaines et matelots ont le droit de vendre pour leur propre compte.

Le prix d'un esclave à Ouidah en 1767, d'après Hugh Thomas, *La traite des Noirs, 1440-1870* : 600 litres d'eau de vie ou 20 à 25 fusils ou 40 barres de fer ou 10 longueurs de cotonnade d'Inde ou 100 000 cauris.



Marchandises données en traite pour 6 captifs à la pacotille
Marchandises données en traite pour six captifs à la pacotille... 1790, Fac-similé - Archives de Bordeaux Métropole.

Cauris et perles de Murano
Dépôt de Michèle Gilguy



Marchand d'esclaves de Gorée

Fac-simile d'une estampe, original propriété du département de la Réunion, conservé au musée de Villèle (Histoire de l'habitation et de l'esclavage)



Mur des bateaux

Cette fresque murale recense différents bateaux ayant participé à la traite Atlantique depuis Bordeaux, indiquant leur nom, leur destination ainsi que le nombre de captifs déportés.

Cauris et perles de Murano

Dépôt de Michèle Gilguy

Sur les objets de parure africain du XIX^e siècle, on trouve beaucoup de perles de Murano et de Cauris qui étaient échangés contre des esclaves.

Les cauris sont des coquillages des îles Maldives qui servaient de monnaie en Afrique. Les navires européens les emmenaient en grande quantité ainsi que des verroteries fabriquées à Murano (Italie).

Fusil de traite

Fusil de traite, Londres, Barnett
XVIII^e siècle

Les armes et munitions font partie des objets échangés contre des esclaves. On estime que dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, les Européens vendaient jusqu'à 300 000 fusils par an en Afrique. Ils contribuaient à maintenir un état de guerre endémique dont les prisonniers alimentaient le marché des esclaves.

GRUPE 2 PART AVEC LE MÉDIATEUR OU L'ENSEIGNANT ÉTUDIER L'ESTAMPE DU MARCHAND DE GORÉE.

Amener les élèves à remarquer que le vendeur africain n'est pas caricaturé, le vendeur africain et l'acheteur (blanc) sont représentés en égaux (position des personnages, vêtements, etc...). En revanche, le vendeur africain et les captifs ne sont pas égaux.

Marchand d'esclaves de Gorée

Fac-similé d'une estampe, original propriété du département de la Réunion, conservé au musée de Villèle (Histoire de l'habitation et de l'esclavage)

Dessinateur, Labrousse vers 1796 ; France.

Directeur artistique - Éditeur, J. Grasset de Saint-Sauveur 1796
Papier, taille-douce, aquarelle.

Inv : 88.1.3.

Cette planche est une illustration extraite de l'ouvrage « L'encyclopédie des voyages, contenant l'abrégé historique des mœurs... » de Grasset de Saint-Sauveur, publié à partir de 1796. Cette image met en évidence les acteurs de la traite négrière : un couple d'esclaves vêtus d'un pagne et ayant leurs pieds entravés dans un fer ; un marchand africain, armé d'une pique, fumant la pipe et portant une ample tunique bleue ; enfin, le trafiquant blanc, habillé à l'européenne et coiffé d'un chapeau. Les deux marchands semblent en grande discussion afin de trouver sans doute un arrangement à leurs affaires !

Puis les élèves sont amenés devant la fresque des bateaux pour déterminer quel bateau bordelais se rendait à Gorée. Situer Gorée sur la carte.

Mur des bateaux

Cette fresque murale recense différents bateaux ayant participé à la traite atlantique depuis Bordeaux, indiquant leur nom, leur destination ainsi que le nombre d'esclaves déportés.

3 / EN CLASSE ENTIÈRE : SYNTHÈSE AVEC L'ENSEIGNANT (MUR DES BATEAUX), 15 MIN

Il s'agira ici de reformer le groupe classe pour partager ce qui a été vu par chacun, discuter. Enfin, il s'agira de dégager de ces observations d'œuvres la notion de racisme.

- Qu'avez-vous découvert ? Comment était considéré l'homme noir ?
- Qui vendait les esclaves ? Qui les achetait ?
- Y avait-il une différence entre l'acheteur et le vendeur ?
- Comment étaient représentés les esclaves ? Comment étaient-ils considérés ?
- Quels objets servaient de monnaie d'échange ?

Une fois la synthèse réalisée, il s'agira d'amener les élèves à réfléchir à la notion de racisme.

- Alors, le racisme, qu'est-ce que c'est ?
- Ici, est-ce une situation de racisme ? (Importance du contexte

historique)

- Définition du racisme à établir et à faire noter dans le document de visite.

Prolongement en classe

- Recontextualiser autour des œuvres, documents et objets découverts les éléments de connaissances de la période historique.
- Expliciter aux élèves que la connaissance historique se fonde aussi sur les représentations iconographiques en contexte.
- Lecture d'un roman historique Victor Schoelcher, *NON à l'esclavage*, Gérard Dhôtel, collection Ceux qui ont dit NON, édition Actes Sud Junior, 2015.

Lexique pour l'activité : informer les élèves qu'ils en disposent en fin de livret pour s'y référer si nécessaire.

Cartel : étiquette, cartouche, plaquette, fixée à côté du cadre d'un tableau, le socle d'une statue et portant une inscription qui identifie l'œuvre.

Cauris : coquillage du groupe des cyprées (ou porcelaines), qui a servi longtemps de monnaie à diverses populations, notamment en Afrique noire et en Asie.

Estampe : image à caractère artistique, imprimée, le plus souvent sur papier, par le moyen d'une plaque gravée (gravure sur bois, sur linoléum), en creux (sur métal : taille-douce) ou à plat (lithographie, sérigraphie).

Pacotille : 1. autrefois, petit lot de marchandises à vendre que pouvaient embarquer les gens de l'équipage ou les passagers (sans payer de fret). Les marins au long cours rapportent ainsi thé, café, porcelaine, éventails, curiosités, tissus... 2. ce terme a aussi désigné la part donnée aux officiers, à leur retour d'une campagne de traite (cf. situ château de Nantes).

Verroterie : petits objets en verre travaillé, généralement coloré, constituant une bijouterie de faible valeur.

Murano : l'île de Murano est située au nord de Venise, dans la lagune. Les artisans, spécialisés dans le soufflage de la qualité

DESSIN



Service de médiation culturelle

Responsable : Philippe Chauveau-Vindrinet

Conception: Sonia Houdusse et Nicolas Charrié, professeurs-relais

Graphisme : Catherine Delsol

Photographies : Lysiane Gauthier

Impression : Mairie de Bordeaux /
musée d'Aquitaine – 2023

Le musée d'Aquitaine remercie CULTURA
pour son fidèle soutien

musee-aquitaine-bordeaux.fr

